



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 98 – Avril & Mai 2016 - 1 euro

EDITORIAL

HONNEUR AU TRAVAIL !

Bien chers fidèles,

Le mois de mai est depuis plusieurs siècles appelé le mois de Marie. Il s'achèvera par la belle fête de la bienheureuse Vierge Marie Reine. Mais paradoxalement, il a débuté par la fête de saint Joseph artisan.

Cette fête, instituée en 1955 par le vénérable Pape Pie XII, rappelle aux catholiques et au monde que le travail est noble et que les travailleurs sont aimés de Dieu et de l'Eglise !

En instituant cette fête, il s'agissait aussi de lutter contre le communisme triomphant qui prônait la lutte des classes et opposait le travail au capital, s'accaparant ainsi la condition ouvrière.

Certes, 61 ans plus tard, la menace du communisme a presque disparu. Mais en réalité, un autre danger se présente.

Dans les années 50, le travail était ardemment recherché et parfois âprement défendu. On voulait avoir un travail pour pouvoir vivre mais aussi, et c'est très important, pour avoir une dignité.

Aujourd'hui, pour beaucoup de nos contemporains, cette dimension s'estompe. Le travail n'est plus recherché pour lui-même et pour l'épanouissement qu'il apporte mais d'abord, et parfois seulement, pour l'argent. On subit le travail, on s'y donne le moins possible car la vraie vie n'est plus dans le travail mais dans le loisir.



Nous le savons, particulièrement en France, avec les 35 heures et les RTT, nous sommes entrés dans une société de loisir, le divertissement étant perçu comme une évasion tandis que le travail est perçu comme une corvée.

Il est vrai que le travail n'est pas toujours plaisant. D'ailleurs, le mot travail provient d'un mot latin désignant un instrument de torture : le *tripalium*. Mais il n'empêche que le travail est inscrit dans la nature de l'homme. Et contrairement à ce que l'on entend parfois, le travail n'a pas été imposé à l'homme suite au péché originel, en punition. C'est son caractère pénible qui provient de la sanction du péché originel.

Dans le plan de Dieu, l'homme devait travailler et pas par pénitence.

Mais ce caractère pénible, difficile, angoissant parfois, du travail doit être offert à Dieu. L'idéal que nous devons rechercher dans la société c'est que le travail soit perçu par chacun comme une joie et un honneur.

Le Fils de Dieu lui-même a voulu travailler de ses mains, mériter un salaire, et s'épanouir à la sueur de son front.

Ce simple fait rend le travail et le travail manuel en particulier, noble et beau. Dieu lui-même d'ailleurs est un artisan. N'est-il pas le charpentier de la création ?

L'Eglise a ainsi toujours défendu la bonté et la beauté du travail des hommes. Comme l'écrivait le pape Pie XI, « l'homme est fait pour travailler comme l'oiseau pour voler ».

Le travail épanouit et achève l'homme de l'intérieur, en lui faisant pratiquer bien des vertus : habileté, attention, rigueur, modestie, endurance, imagination, courage, dévouement...

Alors oui, soyons réalistes ! Le travail n'est pas toujours gai et plaisant et plus particulièrement aujourd'hui avec la pression qui pèse sur chacun à cause de la quête insatiable du profit.

Mais le travail doit être offert à Dieu comme une peine, un sacrifice, une ascèse. Et ainsi, il participe à notre rédemption. En quelque sorte il nous sauve. Mais pour cela, il faut le surnaturaliser, il faut en faire une prière. Et en ce sens tout métier humain, s'il est considéré comme une vocation, s'il est vécu avec le Christ ressuscité, contient un appel à la sainteté.

Posons donc un regard neuf sur notre devoir d'état. Travaillons avec Notre-Seigneur et ainsi nous pourrons faire de l'éternel avec du temporel.

Abbé Brice Meissonnier, fssp
Supérieur

CENTENAIRE DE LA MORT DU CHANOINE CROZIER

Le 10 avril dernier, nous fêtions le centenaire du rappel à Dieu de Monsieur l'abbé Antoine Crozier. Ce saint prêtre du diocèse de Lyon, dont le Cardinal Gerlier disait qu'il était « l'une des plus grandes gloires de l'archidiocèse », fut en son temps très renommé pour la hauteur de ses écrits spirituels dont certains furent publiés à plusieurs millions d'exemplaires. Ce fut notamment le cas de l'opuscule Comment il faut aimer le bon Dieu, dont la lecture fut l'occasion d'une amitié profonde avec le bienheureux Charles de Foucauld. Très estimé pour ses écrits et sa direction spirituelle, qui lui valurent d'être l'instrument de plus d'une centaine de vocations sacerdotales, il reçut les sacrés stigmates en célébrant la sainte Messe à l'autel du Saint-Sacrement de la Primatiale, le 1^{er} janvier 1901. Par la suite, il obtint la grâce que ces stigmates fussent rendus invisibles ; ce qui ne l'empêchait pas de revivre en sa chair, chaque vendredi, la Passion de Notre-Seigneur.

Quelques fidèles de notre communauté, accompagnés par le supérieur du district de France de la Fraternité Saint-Pierre et les prêtres de la Maison Padre Pio, se sont rendus le dimanche 10 avril sur sa tombe au cimetière d'Ecully.

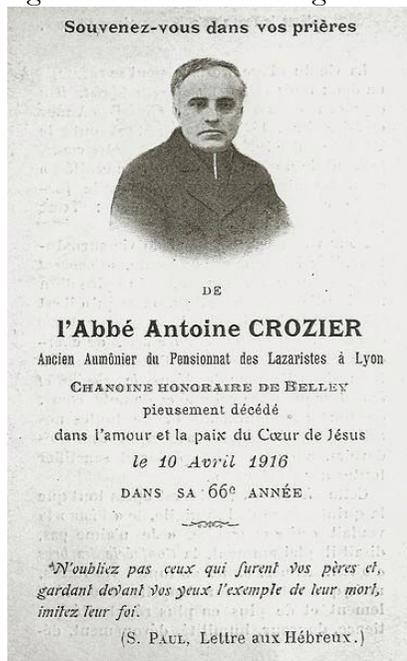
Puissent la publication inédite de sa nécrologie dans la Semaine Religieuse de Lyon, ainsi qu'un choix de citations et la prière de demande de béatification, nous faire redécouvrir la figure éminente de ce saint prêtre, et nous aider sur le chemin du Ciel.

NÉCROLOGIE

M l'abbé Crozier (1850-1916)

La mémoire de M. l'abbé Antoine Crozier appellerait mieux qu'une notice hâtive. Un jour, sans doute, on écrira sa vie. Certaines figures n'ont rien à craindre des années qui passent. Le temps, au lieu de les voiler, les embellit.

L'abbé Crozier naquit, en 1850, à Duerne, canton de Saint-Symphorien sur



Coise. Il fit sa première communion à Saint-Nizier et y reçut sa première formation cléricale. Après avoir achevé ses études au grand séminaire Saint-Irénée, et y reçut la prêtrise à l'âge de 21 ans. Il partit pour Rome et s'y trouva en compagnie des abbés Dadolle, Bourchanty. Là, au centre de la catholicité, pendant deux ans, il vit grandir son culte passionné pour la sainte Église. Il rapportait aussi de Rome une dévotion particulière pour sainte Catherine de Sienne, la « *Jeanne d'Arc de la Papauté* », selon son heureuse expression.

A son retour de Rome, il fut vicaire pendant deux ans, à Notre-Dame de Saint-Chamond, et ensuite pendant trois ans à Saint-Polycarpe. Premier contact avec les âmes auxquelles le jeune prêtre allait tant donner et dont il devait aussi tant recevoir. C'est la loi. Le prêtre reçoit à proportion qu'il donne. C'est dans la mesure où il devient le sujet de la grâce qu'il peut être son ouvrier et son témoin.

Nous sommes en 1886. Jusque-là, l'abbé Crozier a donné à Notre-Seigneur des âmes ; il ambitionne de lui donner des prêtres. Former des prêtres : tâche féconde entre toutes, puisque, selon son expression, le prêtre est *un multiplicateur surnaturel*. Au mois de mai, M. Crozier ayant découvert l'œuvre sacerdotale du Vénérable Père Chevrier, entra au Prado. On le nomma directeur de l'École cléricale de Notre-Dame de la Roche.

Le nouveau directeur avait tout pour réussir : la passion des vocations sacerdotales, une âme rayonnante, de la fermeté, mais surtout de la bonté, une immense bonté, qui faisait le fond de sa nature et qui, au lieu de se resserrer aux douloureux contacts de l'expérience, ne cessa jamais de s'épanouir. Le Père Crozier était toujours disposé à croire le bien. Son optimisme voulu n'était pas le résultat de l'illusion, mais le fruit de la vertu. On pouvait aller le voir à toute heure et lui prendre tout son temps. Il paraissait toujours heureux. Il faut, disait-il, se souvenant d'une parole du Père Chevrier, que le prêtre soit comme Jésus-Christ, « il faut qu'il se laisse manger ». Ceux qui furent ses enfants se rappellent ce visage aimé où la gravité précoce s'illuminait si souvent d'un sourire à travers lequel on voyait pétiller la finesse.

La note dominante de l'École était la piété. Elle est utile à tout, dit saint Paul. Oui, elle dilate les cœurs, mais elle éclaire aussi les esprits. Comme on travaillait fructueusement, sous la direction du Père Crozier, comme on priait bien, comme on s'aimait tous et comme on était heureux !

Cependant, l'épreuve allait venir. Elle se présenta sous la forme de divergences de vues, de part et d'autre, par un égal désir du bien. Le Père Crozier dut se retirer. De ce départ il souffrit beaucoup. Il devrait souffrir toute sa vie.

Il emporta l'estime des collaborateurs dont il appréciait lui-même très haut les vertus. Ses familiers lui doivent le témoignage que, toujours, il garda le silence sur ces événements et qu'ils ne surprirent jamais sur ses lèvres le moindre souvenir d'amertume. Pourquoi ce départ ? L'homme et le prêtre, qu'était l'abbé Crozier, semblaient si bien faits pour coopérer à l'œuvre du Père Chevrier ! Dieu avait ses desseins. Il permet souvent ces séparations qui ressemblent à des essaimages. C'est le vent qui passe et qui jette plus largement les graines, dans les sillons.

Après deux années de repos nécessaires, le Père Crozier fut appelé par son ami, M. l'abbé Antoinat, supérieur, et par M. le chanoine Sevin, directeur des Etudes, comme directeur spirituel au Collège de Belley. Ce fut un ministère de douze années. La *Semaine Religieuse* de Belley en soulignait, récemment l'admirable fécondité. « *Des classes presque entières se destinèrent au sacerdoce* ». Le nombre des vocations doubla bientôt et arriva même jusqu'à tripler. Lors de la fermeture du collège, en 1904, Mgr Luçon, qui venait de nommer M. l'abbé Crozier chanoine honoraire, lui offrit de rester dans le diocèse, mais le cardinal Couillié répondit, avec son fin sourire : « *Mgr de Belley vous désire ; mais moi aussi, je vous désire et je vous garde.* » Le Père Crozier fut nommé aumônier au grand pensionnat de la montée Saint-Barthélemy où il devait se dévouer durant huit ans encore à la formation chrétienne de la jeunesse.

Mais, en 1911, les forces ne pouvant plus suffire à la tâche, il donna sa démission et se retira dans sa famille. C'était la retraite ; ce n'était pas le repos. Correspondances, visites, directions constituaient un labeur qui aurait fait reculer beaucoup d'autres. Prêtres et fidèles venaient à ce prêtre qui parlait si bien de l'amour de Dieu. Il y a aussi comme une télégraphie sans fil du monde surnaturel, je ne sais quel instinct mystérieux, qui pousse, les âmes, sur la route des saints.

Le Père Crozier les accueillait toutes, avec la même inlassable bonté, leur posait les principes et leur suggérait les pratiques d'une piété active

et agissante où tout partait de l'amour de Dieu et y ramenait. On a parfois pensé à je ne sais quelle association dont il aurait été l'inspirateur et le chef. C'est une absolue méprise. L'œuvre du Père Crozier n'était qu'une vie, la vie d'amour pour Dieu, en union avec le Sacré Cœur. Organiser cette vie et la répandre : voilà tout le secret de sa direction et de son apostolat.

Il continuait à être ce qu'il avait été toute sa vie, l'apôtre de l'amour de Dieu, lorsque le 27 février 1916, au moment de dire sa messe, il tomba dans sa chambre, évanoui. Une luxation de la hanche fut le résultat de cette chute.

Ce fut le début d'une maladie longue et douloureuse, au cours de laquelle allait s'achever la suprême ascension de l'âme sacerdotale, dans la ressemblance, chaque jour plus intime, avec Jésus souverain prêtre.

Souvent, dans ses œuvres de propagande, surtout dans ses lettres et conseils de direction, le Père Crozier était revenu sur l'importance de l'esprit de réparation et d'immolation. Il avait été le confident de plusieurs âmes victimes, entièrement consacrées au règne du Sacré Cœur. Le prêtre apprend beaucoup à l'école des âmes. Ne sont-elles pas comme un livre vivant, dans lequel Dieu, parfois, écrit d'incomparables pages ? Le Père Crozier avait compris que la Passion de Jésus n'est jamais finie et que, ne pouvant plus souffrir dans son corps mortel, il continue à souffrir dans son corps mystique. Un des beaux chapitres d'*Excelsior* est intitulé : *Union à Jésus victime*. C'est le dogme de la Communion des saints et de la réversibilité des mérites. De même, que Dieu va quelquefois prendre très loin, sur l'immensité des mers, les pluies qu'il fait tomber sur nos champs, il va parfois prendre, plus loin encore, les grâces qu'il fait tomber sur nos âmes. Il y a, dans le livre de chacune de nos vies, des pages écrites par la prière d'âmes ignorées, qui, sans nous connaître, ont intercédé pour nous.

Le Père Crozier qui avait été le guide de beaucoup d'âmes immolées et, qui avait parlé tant de fois et en termes si évocateurs de l'immolation, fût-il lui-même une de ces âmes victimes qui, selon la formule éclairante de saint Paul : « *achèvent en elles ce qui manque à la Passion du Christ* » ? S'était-il offert généreusement pour les causes qu'il aimait : le sacerdoce, l'Eglise, la France, le règne du Sacré Cœur, et, cette offrande généreuse, Dieu l'avait-il acceptée et ratifiée ?

C'est son secret. Il parlait très peu de sa vie intérieure. Mais cette vie intérieure nous pouvons la deviner à la façon dont elle anime et colore son langage. Dans la mesure où une parole impersonnelle peut traduire une âme, nous avons ici une impression de la sienne. Quoi qu'il en soit, pendant sa dernière maladie, la chambre du Père Crozier donnait l'impression d'un Calvaire et lui, le pauvre prêtre amaigri et douloureux, celle d'un crucifié vivant. A sept ou huit reprises, ce fut une véritable agonie. La vie revenait et le médecin restait confondu de ces retours inespérés. « *Humainement*, disait-il, *cet homme devrait être mort depuis dix jours* ». Toute la vie semblait s'être réfugiée dans ses yeux noirs, si purs, si profonds, au fond desquels, de tout temps, on voyait comme scintiller je ne sais quelle surnaturelle lumière. Durant cette longue maladie, le saint prêtre, étendu avec Jésus sur la croix, s'immolait avec Lui.

Il ne célébrait plus le Saint-Sacrifice ; mais il avait commencé la messe mystique par laquelle il achevait de s'immoler, en union avec Jésus souverain prêtre.

L'offertoire de cette Messe dernière durait depuis plus d'un mois lorsque, le 10 avril, un peu après 9h30, ce fut enfin la consécration et la communion béatifiante et sans fin du ciel.

Quelques jours avant sa mort, il disait à l'un de ses enfants, en parlant de Notre-Seigneur : « *Je n'ai vécu que pour Lui, je n'ai cherché que Lui : Je vais à Lui !* » Je ne sais s'il est programme plus simple de vie sacerdotale ; mais ce dont je suis sûr, c'est qu'il n'en n'est pas de plus beau ! Le Père Crozier l'a fidèlement rempli. Il est entré, « *comme un bon et fidèle serviteur dans la joie de son Maître* ».

Il croyait : il voit.

Il espérait : il possède.

Il aimait : et voici que, pour son âme ravie, a commencé le grand acte d'amour qui ne finira plus.

F. Chanvillard
in *Semaine Religieuse du Diocèse de Lyon*, 1916

Prière pour demander la glorification de l'abbé Antoine Crozier (1850-1916)

Prière approuvée par Son Eminence le Cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon

Dieu notre Père,

Vous appelez des hommes à tout quitter pour vous suivre et vous en faites des prêtres selon votre Cœur.

Vous nous avez donné en la personne d'Antoine Crozier, un prêtre admirable de fidélité, apôtre de votre Miséricorde, associé en sa chair à la Passion de votre Fils.

Accordez-nous, par son intercession, la grâce que nous vous demandons (...).

Et faites qu'un jour l'Eglise proclame sa sainteté pour le renouveau des vocations sacerdotales et du peuple chrétien tout entier.

Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



**Petit florilège de citations
tirées de la correspondance spirituelle
du chanoine Antoine Crozier**

« Je crains toujours d'opposer à Notre-Seigneur des obstacles et des bornes. Je crois voir et sentir que le don de mon cœur à Jésus n'a pas cette générosité, cette plénitude, cette universalité que l'amour d'un Dieu a bien le droit d'attendre et d'exiger...

« Il faut un cœur donné, livré, pour donner à Jésus des âmes et des cœurs ! »

« Ne nous laissons pas absorber par l'intensité et la continuité de la lutte intérieure et extérieure. Soyons toujours et quand même joyeux et dilatés... Dieu aime les âmes gaies. »

« Les âmes sont comme les plantes : il n'y a que celles qui sont largement épanouies qui reçoivent abondamment la rosée et le soleil, et produisent des fruits. »

« Quel puissant apostolat que celui de la joie, de l'amabilité et de la sérénité ! »

« Un simple acte d'universel abandon est une prière toute puissante sur le Cœur de Dieu. »

« Quelles grâces peut obtenir, pour l'Eglise et pour les âmes, une vie toute d'abandon et d'union à toutes les volontés de Dieu, à tous les desseins de Jésus ! »

« Pour nous, perdre du temps, c'est perdre de l'amour et des âmes ! »

« La prière la plus parfaite est celle de Jésus : Seigneur, que Votre volonté se fasse et non la mienne !

« Ne nous laissons pas de la répéter dans les plus profondes ténèbres et les crises les plus aigües. »

« Etre saint, c'est rude, cela coûte, il ne faut rien se passer... »

« La peine, la lutte, cela fait entrer le métier de la sainteté dans le corps : il faut absolument s'y mettre, et ce n'est pas fini. C'est immense, c'est pressé ! »

« Je crois, j'adore, j'aime dans la nuit, sans voir les étoiles, ni ce qu'elles cachent. J'attends avec une ferme confiance la vision de la réalité qui, seule, me remplira, me rassasiera. »

« Est-ce trop d'acheter par les sacrifices de ma foi, par les obscurités de mon pauvre esprit et par les angoisses de mon pauvre cœur, la vision et la possession des divines splendeurs ? »

« Du fond de nos ténèbres, nous pouvons toujours prier, aimer. »

« Oui, tout cela sans enthousiasme, mais avec le calme résolu, inébranlable d'une volonté qui ne sait ni se refuser ni se reprendre... »

« La prière suprême, c'est le *fiat* de l'Agonie : Que Votre volonté se fasse et non la mienne ! »

« Et le *fiat* de la mort : O Mon Père, Je remets Mon âme entre Vos mains ! »

« S'abandonner, c'est plus que se donner ; c'est l'acte décisif de l'amour, de cet amour parfait qui n'aime absolument plus rien que le Bon Plaisir de Dieu. »

« L'œuvre des œuvres, c'est la sanctification des âmes. »

« Cela doit nous faire comprendre combien nous devons être fidèles à la grâce, combien nous devons discerner les moindres souffles de l'Esprit d'Amour. »

(Merci au Frère Maximilien-Marie pour ce travail de sélection)



ORDO LITURGIQUE

Mai 2016, mois de Marie

Jeudi 5 Mai

Ascension de Notre Seigneur, 1ère classe, blanc

Vendredi 6 Mai : de la férie, 4ème classe, blanc.

Samedi 7 Mai : St Stanislas, évêque et martyr, 3ème classe, rouge.

Dimanche 8 Mai

Dimanche après l'Ascension, 2ème classe, blanc

Lundi 9 Mai : St Grégoire de Naziance, évêque, confesseur et docteur, 3ème classe, blanc.

Mardi 10 Mai : St Antonin, évêque et confesseur, 3ème classe, blanc.

Mercredi 11 Mai : St Philippe et St Jacques le Mineur, apôtres, 2ème classe, rouge.

Jeudi 12 Mai : Sts Nérée, Achille, Domitille (vierge) et Pancrace, martyrs, 3ème classe, rouge.

Vendredi 13 Mai : St Robert Bellarmin, évêque, confesseur et docteur, 3ème classe, blanc.

Samedi 14 Mai : Vigile de la Pentecôte, 1ère classe, rouge.

Dimanche 15 Mai

Pentecôte, 1ère classe, rouge

Lundi 16 Mai : Lundi de la Pentecôte, 1ère classe, rouge.
Mardi 17 Mai : Mardi de la Pentecôte, 1ère classe, rouge.
Mercredi 18 Mai : Mercredi des Quatre-Temps de Pentecôte, 1ère classe, rouge.
Jeudi 19 Mai : Jeudi de la Pentecôte, 1ère classe, rouge.
Vendredi 20 Mai : Vendredi des Quatre-Temps de Pentecôte, 1ère classe, rouge.
Samedi 21 Mai : Samedi des Quatre-Temps de Pentecôte, 1ère classe, rouge.

Dimanche 22 Mai
Fête de la Très Sainte Trinité, 1ère classe, blanc

Lundi 23 Mai : de la férie, 4ème classe, vert
Mardi 24 Mai : de la férie, 4ème classe, vert.
Mercredi 25 Mai : St Grégoire VII, pape et confesseur, 3ème classe, blanc.
Jeudi 26 Mai : Fête du Très Saint Sacrement (Fête-Dieu), 1ère classe, blanc.
Vendredi 27 Mai : St Bède le Vénérable, confesseur et docteur, 3ème classe, blanc.
Samedi 28 Mai : St Augustin de Cantorbery, évêque et confesseur, 3ème classe, blanc.

Dimanche 29 Mai
Deuxième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe, vert
En France, solennité de la Fête-Dieu

Lundi 30 Mai : de la férie, 4ème classe, vert.
Mardi 31 Mai : Bse Vierge Marie Reine, 2ème classe, blanc.
Mercredi 1^{er} Juin : Ste Angèle Merici, vierge, 3ème classe, blanc.
Jeudi 2 Juin : de la férie, 4ème classe, vert.
Vendredi 3 Juin : Fête du Sacré-Cœur de Jésus, 1ère classe, blanc
Samedi 4 Juin : St François Caracciolo, confesseur, 3ème classe blanc

Dimanche 5 Juin
Troisième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe vert
En France, solennité du Sacré-Cœur

L'HOMME FACE A LA PORNOGRAPHIE

ou

La destruction de l'Homme par la destruction du corps

« Ne la savez-vous pas ? Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit-Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à grand prix » (1 Co, VI, 19-20).

« Il est dangereux de trop faire voir à l'homme combien il est égal aux bêtes, sans lui montrer sa grandeur. Il est encore dangereux de lui trop faire voir sa grandeur sans sa bassesse. Il est encore plus dangereux de lui laisser ignorer l'un et l'autre. Mais il est très avantageux de lui représenter l'un et l'autre. Il ne faut pas que l'homme croie qu'il est égal aux bêtes, ni aux anges, ni qu'il ignore l'un et l'autre, mais qu'il sache l'un et l'autre. L'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête.¹ »

Seconde Partie

IV- Les remèdes à la pornographie

« Vous êtes dans le monde, mais vous n'êtes pas du monde » (Jn, XV, 19).

Les différents remèdes que nous développons ici doivent être l'objet d'une vraie et nécessaire éducation qui appartient de droit aux parents, premiers et inaliénables éducateurs de leurs enfants.

Les époux doivent en premier lieu pratiquer une vigilance constante pour que la plaie de la pornographie n'entre pas dans la vie de leurs enfants. Il revient aux deux parents, mais surtout au père, de protéger ses enfants de la pornographie. Cette vigilance commence par un contrôle prudent des médias disponibles à la maison. Encouragez la fréquentation de livres, de magazines et de films au contenu moral irréprochable, positif et réconfortant. Ne vous contentez jamais d'interdire ou de punir, mais donnez à vos enfants des critères et des raisons morales compréhensibles. Soyez toujours clairs et cohérents dans l'exposé de ces critères et montrez-en l'importance en vous appliquant à vous-mêmes ces recommandations. Insistez sur des contrôles stricts et clairs de l'utilisation d'internet pour chacun de vos enfants.

¹ Blaise Pascal, *Pensées*, fragment 572.

L'utilisation d'internet à la maison doit toujours se faire dans des espaces familiaux (attention aux smartphones et tablettes !). Les enfants, même les plus âgés, ne doivent pas avoir accès à internet dans le lieu privé de leur chambre. L'activation du contrôle parental aussi bien sur l'ordinateur que sur la télévision doit être systématique dans l'utilisation familiale des médias.

Les parents doivent en outre « à tout prix combattre les périls de l'isolement, de l'imprudence et écarter les tentations de l'oisiveté, qui peuvent faciliter l'insertion de la pornographie dans le cercle familial.²»

Le plus important enfin, c'est que le mari et la femme donnent l'exemple de la chasteté le plus clair et le plus sûr à travers l'amour, le dévouement et l'oubli de soi dont ils font preuve dans leur relation de couple. Souvenez-vous toujours que c'est votre vie ensemble qui constitue le moyen parfait que le Seigneur vous donne pour amener vos enfants à une compréhension vraie et mature de l'intimité.

1) Etre réaliste

« Que les chrétiens ne soient pas surpris de découvrir qu'ils prennent part à une culture qui, sous de nombreux aspects, est contraire à l'Évangile et incompatible avec les vertus chrétiennes. Il en était de même à l'époque de saint Paul, et en un sens, pour toutes les générations de croyants. Cependant les chrétiens de toutes les générations sont appelés à vivre en conformité avec la vérité de Jésus-Christ et à se tenir en-dehors des aspects de la culture contraires à cette vérité. L'une des manières de combattre la pornographie est donc le témoignage de la vie des chrétiens.³»

Les chrétiens vivent aujourd'hui dans un monde, chose nouvelle, où l'accès à la pornographie est grandement facilité et quasi illimité. Souvenons-nous de notre obligation morale de ne pas nous placer sciemment ou délibérément dans une situation d'occasion de pécher. Le meilleur moyen de se défendre contre la pornographie est donc de ne jamais s'y engager, même si cela devait impliquer pour certains de sacrifier l'usage d'une technologie par ailleurs neutre.

² Jean XXIII, encyclique *Sacerdotii nostra primordia*, 31 juillet 1959, sur les moyens de communication qui isolent et entravent la vie familiale.

³ Mgr Paul Loverde, *Lettre pastorale « Rachetés à grand prix ».*

2) L'œil est la porte du cœur

« Ne dites pas que vous avez des âmes pures si vous avez des yeux impurs, parce que l'œil impur annonce un cœur impur. » (Saint Augustin)

Nous sommes appelés à contempler l'image de Dieu dans les autres et à restaurer notre usage du sens de la vue en nous replaçant dans la perspective de la foi et dans la finalité de ce don de la vue. « Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu » (Mt, V, 8). Au sens général, la pureté de cœur correspond à notre capacité d'aimer. Elle indique un cœur entièrement voué au Christ, sans être divisé par des passions ou des désirs qui lui sont contraires.

Notre-Seigneur nous avertit que « l'œil est la porte du cœur ». Il importe donc grandement de maintenir la vue sous le contrôle de la raison car ses convoitises incessantes et son dérèglement issu du péché originel, empêchent l'esprit de s'unir à Dieu. « Ce sens en effet, le plus noble de tous, est aussi le plus dangereux : plus étroitement uni à l'âme qu'aucun autre, il en est comme la porte, et mal surveillé, il la livre à ses ennemis, qui la pillent sans merci. C'est pourquoi Jérémie disait : « Mon œil a dépouillé mon âme ». Innombrables sont, surtout en matière de colère, de paresse, de jalousie, de gourmandise, de sensualité, de luxure, les péchés qui ont pour origine l'imprudenc des regards.⁴»

3) La pudeur

« Les péchés qui jettent le plus d'âmes en Enfer sont les péchés d'impureté. Il viendra certaines modes qui offenseront beaucoup Notre-Seigneur. Les personnes qui servent Dieu ne doivent pas suivre ces modes » (La Sainte Vierge à Fatima).

a) La pudeur, condition de la chasteté

« La vertu de chasteté n'exige pas de nous que nous ne sentions pas l'aiguillon de la concupiscence, mais plutôt que nous le soumettions à la juste raison et à la loi de la grâce, en le faisant tendre de toutes nos forces à ce qu'il y a de plus noble dans la vie humaine et chrétienne. Pour acquérir parfaitement cette domination de l'âme sur les sens, il ne suffit pas de s'abstenir seulement des actes qui sont directement contraires à la chasteté, mais il est absolument nécessaire de renoncer volontairement et généreusement à tout ce qui, de près ou de loin, offense cette vertu ; l'âme régnera alors pleinement sur le corps et pourra, avec tranquillité et liberté,

⁴ Dom Jean de Monléon, *Traité sur l'oraison*, Nouvelles Editions Latines, 1972.

vivre de sa vie spirituelle. (...) La pudeur chrétienne, qui est si utile pour conserver la virginité, et que l'on peut justement appeler la prudence de la chasteté. La pudeur prévient le péril qui menace, empêche de s'exposer au danger, et conseille d'éviter les occasions auxquelles s'exposent ceux qui sont moins prudents. Elle n'aime pas les paroles déshonnêtes et vulgaires, et elle a horreur de l'immodestie, même très légère ; elle se garde avec soin d'une familiarité suspecte avec les personnes de l'autre sexe ; elle porte fermement à donner au corps le respect qui lui est dû comme membre du Christ et comme temple du Saint-Esprit. Celui qui connaît cette modestie chrétienne a en horreur tout péché d'impureté, et il s'écarte immédiatement chaque fois qu'il se sent attiré par ses séductions.⁵»

b) La pudeur ou modestie dans l'agir

« Celle-ci s'envisage à deux points de vue : d'une part, selon leur convenance à la personne qui en est le sujet ; d'autre part, selon leur convenance aux autres personnes, aux affaires ou aux lieux. C'est pourquoi saint Ambroise dit : « C'est s'appliquer à vivre en beauté que de respecter ce qui convient à chaque sexe et à chaque personne »⁶.

c) La pudeur ou modestie dans le vêtement

- le principe :

« Ce n'est pas dans les réalités extérieures que l'homme emploie, qu'il y a du vice, mais chez l'homme qui les emploie d'une façon mal réglée. Ce manque de mesure peut exister de deux façons :

d'une première façon, par rapport aux coutumes des hommes avec qui l'on vit...

d'une autre façon, il peut y avoir un manque de mesure dans l'usage de telles choses à cause de l'attachement désordonné de celui qui s'en sert, ce qui arrive parfois quand l'homme les utilise de façon trop sensuelle⁷»

- le cas du vêtement féminin

« En ce qui concerne la parure féminine, il faut faire les mêmes observations que celles faites plus haut de façon générale à propos du vêtement extérieur ; en ajoutant cependant cette remarque particulière que la toilette féminine provoque les hommes à la sensualité, comme on

⁵ Pie XII, encyclique *Sacra Virginitas*, 25 mars 1954.

⁶ II II, 168, 1.

⁷ II II, 169, 1.

le voit dans les Proverbes (7, 10) : « Voilà qu'une femme l'aborde, parée comme une courtisane, et préparée à tromper. »

Si une femme mariée se pare afin de **plaire à son mari**, elle peut donc le faire sans péché. Mais **les femmes qui ne sont pas mariées**, qui ne veulent pas se marier, et qui sont dans une situation de célibat **ne peuvent sans péché vouloir plaire aux regards des hommes afin d'exciter leur convoitise, car ce serait les inviter à pécher. Si elles se parent dans cette intention de provoquer les autres à la convoitise, elles pèchent mortellement. Mais si elles le font par légèreté, ou même par vanité à cause d'un certain désir de briller, ce n'est pas toujours un péché mortel, mais parfois un péché véniel.**

Et sur ce point, les mêmes principes s'appliquent aux hommes.⁸»

4) Les remèdes proprement surnaturels

Nous n'avons pas la place de développer ici ce point si important et évident pour celui qui veut être fidèle au Christ et devenir un saint. Nous renvoyons aux ouvrages de spiritualité, innombrables, qui traitent de l'importance et de la nécessité, dans le combat spirituel, des moyens que sont : la prière, la confession et la sainte communion, le jeûne, la lecture spirituelle, l'oraison et la direction spirituelle.

5) La joie

« En réfléchissant bien, nous remarquons que toutes les tentations contre la pureté, contre le vœu de chasteté, se produisent quand nous sommes tristes et de mauvaise humeur. Une sœur de mauvaise humeur devient un jouet dans la main du diable. Il peut en faire ce qu'il veut. Quand tu es triste et de mauvaise humeur, tu regardes autour de toi pour voir où tu peux calmer cette faim d'amour. Pour rester chaste, tu as besoin de la vertu de la joie. Jésus disait : « que ma joie soit en vous ». » (Bse Mère Teresa)

Conclusion

« Une révolution mondiale dans l'évaluation des valeurs morales s'est vérifiée au cours de ces dernières années. Ce renversement implique des

⁸ II II, 169, 2.

changements profonds dans notre manière actuelle de penser et d'agir. Les médias ont joué et continuent à jouer un rôle important dans ce processus de transformation individuelle et sociale, dans la mesure où ils introduisent et se font le reflet de nouvelles attitudes et de nouveaux styles de vie. L'exaltation de la violence et la pornographie sont des attitudes ancestrales de l'expérience humaine, là où elle exprime la dimension la plus sombre de la nature humaine blessée par le péché. Au cours de ce dernier quart de siècle, elles ont acquis une nouvelle ampleur et posent désormais de sérieux problèmes sociaux. Alors que la confusion au sujet des normes morales s'élargit, les communications ont rendu la pornographie et la violence accessibles à un vaste public, comprenant les enfants et les jeunes. Cette dégradation était confinée antérieurement aux régions riches. Par les communications, elle commence maintenant à corrompre les valeurs morales des pays en voie de développement.⁹»

Abbé Benoît de Giacconi, *fs:sp*

Bibliographie succincte

On pourra bien évidemment se reporter aux divers documents pontificaux dont il est fait mention dans ce cours.

- François Charmot, *Jeunesse et pureté : ce que doivent dire et faire les parents*, Editions Spes, Paris, 1932.

- Mgr Paul Loverde, *Lettre pastorale « Rachetés à grand prix »*, Editions des Béatitudes, 2015.

- Tebaldo Vinciguerra, *La pornographie, qu'en dit l'Eglise ?*, Téqui, Paris, 2015.

- *Libres ! Histoires vraies d'hommes et de femmes libérées de la porno-dépendance*, Témoignages recueillis par Matt Fradd, Editions de l'Emmanuel, 2015.

En anglais, on pourra consulter le site catholique www.theporneffect.com

⁹ Conseil Pontifical pour les Communications Sociales, *Pornographie et violence dans les médias, une réponse pastorale*, 7 mai 1989.

LA SAINTE TUNIQUE D'ARGENTEUIL

Du 25 mars au 10 avril dernier avait lieu un évènement exceptionnel à Argenteuil en région parisienne, l'ostension de l'une des reliques les plus sacrées de la chrétienté : la sainte tunique du Christ.

Cette dernière est habituellement présentée à la vénération des fidèles tous les 50 ans. Mais en raison de l'année sainte de la miséricorde et de la concordance du vendredi saint avec la fête de l'Annonciation, une ostension extraordinaire avait lieu cette année.

En quinze jours, plus de 200 000 fidèles sont venus vénérer la sainte tunique. Parmi eux, la classe de 7^e de notre école Sainte Jeanne d'Arc accompagnée de ses abbés et de son institutrice. Nous leur avons confié nos intentions et nos prières. Voici une courte présentation de cette relique aussi extraordinaire que peu connue.



NON SCINDAMVS EAM
Loans. Cap. 19. V. 24.

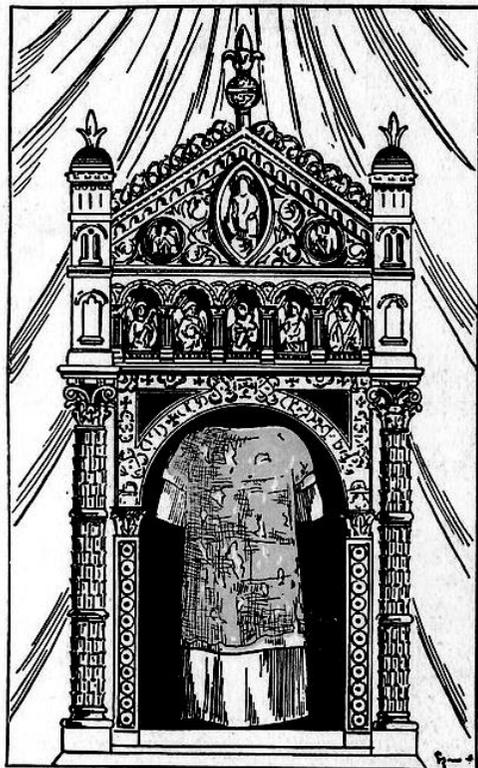
Le vêtement des dernières heures

Selon une ancienne tradition, la Vierge Marie aurait tissé la Sainte Tunique d'Argenteuil. Pour cette raison, la tradition locale a toujours considéré le vêtement porté par le Christ jusqu'au pied de la Croix non seulement comme une relique de la Passion, mais aussi comme une relique mariale.

La façade la Basilique d'Argenteuil possède une statue de la Vierge Marie en train de coudre, comme pour montrer l'activité domestique de la mère du Sauveur.

Selon la reconstitution que l'on peut faire des dernières heures de la vie du Christ, Jésus portait déjà cette tunique la veille de sa mort, le jeudi saint, lorsqu'il institua le sacrement de l'Eucharistie.

Jésus-Christ traverse ensuite les épreuves de sa Passion : durant la nuit, il prie rempli d'angoisse au Jardin des Oliviers ; il est ensuite arrêté après avoir été trahi par Judas, l'un de ses disciples ; il est jugé pour blasphème par les autorités religieuses juives, et livré au matin au gouverneur romain Ponce Pilate pour être mis à mort ; après avoir été flagellé et humilié, il revêt à nouveau sa tunique, et en milieu de journée, porte sa croix jusqu'au Calvaire, où on le déshabille avant de le crucifier.



LA TUNIQUE SANS COUTURE DE N.-S. JÉSUS-CHRIST
vénérée dans la Basilique d'Argenteuil (S.-et-O.)

Dans l'Évangile

L'Évangile selon Saint Jean évoque ce vêtement dans son chapitre 19, aux versets 23 et 24 : *« Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. »*

Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats. »

Une tunique sans couture

La tunique du Christ est « *tissée tout d'une pièce de haut en bas* ». On dit qu'elle est « *inconsutile* », c'est-à-dire sans couture. Elle se présente comme une sorte de chasuble à manches courtes, qui descend jusqu'aux genoux, avec une fente où passer la tête.

A Argenteuil depuis 1200 ans

La tunique du Christ a recueilli le sang de ses blessures au cours de son chemin de croix. C'est pourquoi les premières communautés chrétiennes de Jérusalem l'ont immédiatement considérée comme une relique de très grande valeur, et l'ont conservée.

Un cadeau offert à Charlemagne

La Tunique quitte Jérusalem et traverse les siècles pour se trouver en possession de l'impératrice Irène de Constantinople au début du IXe siècle, sans que l'on sache par quel itinéraire précis ni à quelles dates. A cette époque, l'impératrice prévoit pour consolider son empire sous le feu de multiples menaces, d'épouser Charlemagne, empereur d'Occident, veuf. En signe de bonne volonté, elle lui aurait offert l'une des reliques les plus précieuses en sa possession, la Tunique du Christ.

L'héritage du monastère d'Argenteuil

Charlemagne confie la Sainte Tunique au monastère d'Argenteuil, dont sa fille Théodrade est prieure.

La relique n'en bougera pas durant douze siècles. Dissimulée dans un mur du monastère pour la protéger des invasions vikings, longtemps oubliée, redécouverte à l'occasion de travaux au Moyen-Âge, elle devient objet de vénération : les hommes d'église, les rois de France et le peuple des croyants viennent s'agenouiller devant elle. A la Révolution française, le curé d'Argenteuil, craignant que la Sainte Tunique soit détruite, la découpe en plusieurs morceaux et la cache : plusieurs années plus tard, il n'en retrouvera qu'une partie.

Aujourd'hui la Tunique est conservée dans un reliquaire dans la basilique Saint-Denis d'Argenteuil. Traditionnellement, elle n'est déployée et montrée que deux fois par siècle, au cours d'un événement limité dans le temps, qu'on appelle une « ostension solennelle ». Les deux dernières ostensions ont eu lieu à Argenteuil en 1934 et 1984. La prochaine ostension ordinaire aura lieu en 2034.

Argenteuil, Turin, Oviedo : Même groupe sanguin !

Récemment, on a constaté la présence du même groupe sanguin AB sur les trois grandes reliques textiles de la Passion connues : la Tunique d'Argenteuil, le Linceul de Turin et le Suaire d'Oviedo (linge spécifique entourant la tête du défunt dans une sépulture juive antique). La probabilité d'observer ce groupe sanguin sur les trois linges s'établit à une chance sur 8000 ! De même, la comparaison des pollens présents sur les trois reliques est troublante : sept sont communs aux reliques de la Tunique d'Argenteuil, du Linceul de Turin et du Suaire d'Oviedo. Mieux encore, deux proviennent uniquement de Palestine : ceux d'un pistachier, *Pistacia palaestina* et d'un tamarin, *Tamarix hampeana*.

De plus, les marques des blessures visibles tant sur le Saint-Suaire que sur la Sainte Tunique correspondent parfaitement.

Ainsi, différents examens scientifiques menés sur la Tunique d'Argenteuil plaident pour qu'elle ait été portée par un homme soumis à de grandes souffrances, en Palestine, au 1^{er} siècle de notre ère.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Tous les ans, lors de la sainte nuit de Pâques, l'église construite sur la colline du Golgotha, à Jérusalem (le Saint-Sépulcre), est le théâtre d'une manifestation miraculeuse, rassemblant une foule immense.

Les autorités locales scellent à la cire la porte du tombeau après s'être assurées qu'il ne contient aucun objet susceptible d'allumer une flamme. C'est alors que le patriarche syriaque orthodoxe, vêtu d'une simple robe blanche entre dans l'Anastasis (chapelle du tombeau) dans l'obscurité, tenant à la main deux cierges n'ayant jamais été allumés.

Le patriarche s'agenouille devant la pierre tombale sur laquelle repose le Corps du Sauveur et récite des prières transmises de génération en génération pendant que la foule des fidèles répète continuellement à haute voix *Kyrie Eleison* ! Seigneur fait miséricorde !

C'est alors que le miracle se produit : une flamme bleutée s'élève de la pierre tombale et allume les cierges du patriarche ainsi que les lampes à huile, éventuellement les cierges des personnes présentes.



INTÉRIEUR DE LA ROTONDE DU SAINT-SÉPULCRE EN 1696, D'APRÈS VAN BRUYN, PEINTRE HOLLANDAIS

MOIS DE MARIE



Il est midi. Je vois l'église ouverte, il faut entrer.
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens, seulement, Mère, pour vous regarder.
Vous regardez, pleurer de bonheur, savoir cela
Que je suis votre fils et que vous êtes là.
Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.
Etre à vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.
Ne rien dire, regarder votre visage,
Laisser le coeur chanter dans son propre langage.
Ne rien dire, mais seulement chanter
Parce qu'on a le coeur trop plein,
Comme le merle qui suit son idée en ces espèces de couplets soudains.
Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée, la femme dans la
Grâce enfin restituée,
La créature dans son bonheur premier et dans son épanouissement final,
Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur originale, intacte
ineffablement.
Parce que vous êtes la mère de Jésus-Christ, qui est la vérité entre vos bras, et
la seule espérance et le seul fruit.
Parce que vous êtes la femme, l'Eden de l'ancienne tendresse oubliée, dont le
regard trouve le cœur tout à coup et fait jaillir les larmes accumulées...
Parce qu'il est midi, parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui, parce
que vous êtes là pour toujours, simplement parce que vous êtes Marie,
simplement parce que vous existez, Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !

Paul Claudel, de *l'Académie Française*.

Il y a des jours où les patrons et les saints
ne suffisent pas.

Alors il faut prendre son courage à deux
mains.

Et s'adresser directement à celle qui est
au-dessus de tout.

Être hardi. Une fois.

S'adresser hardiment à celle qui est
infiniment belle.

Parce qu'aussi elle est infiniment bonne.

À celle qui intercède.

La seule qui puisse parler de l'autorité
d'une mère.

S'adresser hardiment à celle qui est
infiniment pure.

Parce qu'aussi elle est infiniment douce.

À celle qui est infiniment riche.

Parce qu'aussi elle est infiniment pauvre.

À celle qui est infiniment grande.

Parce qu'aussi elle est infiniment petite.

Infiniment humble.

À celle qui est infiniment joyeuse.

Parce qu'aussi elle est infiniment douloureuse.

À celle qui est Marie.

Parce qu'elle est pleine de grâce.

À celle qui est pleine de grâce.

Parce qu'elle est avec nous.

À celle qui est avec nous.

Parce que le Seigneur est avec elle.



Charles Peguy

CARNET DE FAMILLE

Baptême

Est devenu enfant de Dieu :

- ❖ Gaëtan Pradin, petit-fils de Monsieur et Madame Dominique Coiffet en l'église de Limas le 10 avril.

Publication des bancs

- ❖ Il y a promesse de mariage entre l'Aspirant Augustin Beth et Mademoiselle Jeanne Chataignon, le 13 août.

Décès

Est entré dans l'éternité :

- ❖ A Saumur, le 31 mars, du chef d'escadron Xavier Simonot dans sa 43^{ème} année. Marié et père de quatre enfants.

ANNONCES REGULIERES

Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 10h30 à 11h30. Participation annuelle de 15 € demandée par enfant.
- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, un vendredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h15 à 19h15, à la Maison Padre Pio.
Prochains cours les vendredis 20 mai et 10 avril.
- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 19h15 à 20h15, à la Maison Padre Pio.
Prochains cours les mercredis 11 mai et 25 mai.
- ❖ Pour adultes : un mardi par mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio. Thème de l'année : « L'Homme face à la modernité ».
Un tract (de couleur rose) est disponible sur les tables de presse, pour vous informer des dates et sujets de l'année.
 - le mardi 24 mai : *L'Homme face à la négation du religieux.*
 - le mardi 21 juin : *L'Homme avec Dieu*

Premier vendredi du mois : Fête du Sacré-Cœur !

Le vendredi 3 juin, en raison de la fête du Sacré-Cœur, la Messe chantée de 19h00, et l'adoration Eucharistique jusqu'à 22h30, auront lieu exceptionnellement en la collégiale Saint-Just. *Confessions de 20h00 à 21h00.*

Rosaire pour la Vie

Le samedi 21 mai à 10h30 sur l'esplanade de la Basilique Notre-Dame de Fourvière, devant la statue du pape Jean-Paul II.

Cercle Saint-Alexandre (étudiants et jeunes professionnels)

Un jeudi par mois.

- Messe à 19h00 à Saint-Just.

Contact : 07 81 99 58 48 - cerclesaintalexandre@gmail.com

Facebook : <https://www.facebook.com/CercleSaintAlexandre>

Œuvre Etiennette Chavent

Mission : visiter et assister les personnes malades et âgées, liées à notre communauté, à leur domicile, en maison de retraite ou à l'hôpital.
Responsable : Monsieur l'abbé Lebel, au 06 16 94 54 14.

ANNONCES PONCTUELLES

Pèlerinage Notre-Dame de Chrétienté de Paris à Chartres 14, 15 et 16 mai 2016

Pensez déjà à vous inscrire ou à réserver cette date !

Le pèlerinage de chrétienté est plus que jamais, une nécessité !

Venez marcher sur les routes de Chartres avec nos chapitres.

- Chapitre paroissial Notre-Dame de Fourvière dirigé par Kevin Joncour : 06 87 58 08 43.

Dimanche de Pentecôte 15 Mai : Pas de messe à 19h30 à Padre Pio !

Communions solennelles

Le dimanche 22 mai, cérémonie des communions solennelles à 10h00 en la collégiale Saint-Just.

Inscriptions auprès de Monsieur l'abbé de Giacconi avant le 18 mai.

Journée de récollection le samedi 21 mai de 9h30 à 17h00 à la Maison Padre Pio. Prévoir un pique-nique.

Fête-Dieu et Premières Communions

La cérémonie des Premières Communions aura lieu le dimanche de la solennité de la Fête-Dieu, le 29 mai, à 10h00, en la collégiale Saint-Just.

Inscriptions auprès de Monsieur l'abbé Paris.

La veille, samedi 28 mai, une récollection sera donnée à tous les premiers communiant, à la Maison Padre Pio, de 14h00 à 17h30.



La procession de la Fête-Dieu se déroulera à l'issue de la Messe de 10h00, autour de la collégiale Saint-Just.

Merci de penser à porter des pétales de fleurs.

ANNONCES DIVERSES

Archives de la Maison Padre Pio

Nous remercions les personnes qui nous ont permis de reconstituer presque intégralement la collection complète des anciens bulletins de la Fraternité Saint-Pierre à Lyon depuis 1988. Cependant, il nous manque encore les numéros : 4, 35, 55 et 108. Si vous possédez ces bulletins, merci de bien vouloir contacter l'Abbé Brice Meissonnier.

Jours de repos hebdomadaire des prêtres

Veillez noter le jour de repos hebdomadaire des prêtres de la Maison Padre Pio et ne pas les déranger **sauf extrême urgence** ces jours-là.

Le lundi : Messieurs les abbés Meissonnier et de Giacconi.

Le mardi : Messieurs les abbés Lebel et Paris.

Changement d'adresse mail

Veillez noter le nouveau courriel de Monsieur l'Abbé Meissonnier : abbemeissonnier@gmail.com

INTENTIONS DE MESSES

Lorsque vous demandez une intention de Messe, prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe. Ceci afin d'éviter de lourdes écritures de comptabilité. Merci d'avance.

Je prie Monsieur l'abbé :

de célébrer messe(s) aux intentions suivantes :

-
-
-

Honoraires :

- pour une messe : **17 €** ;
- pour une neuvaine (neuf messes) : **170 €** ;
- un trentain grégorien : **565 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

Je joins un chèque à l'ordre du prêtre par lequel je souhaite faire célébrer ces messes

AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal ⁽¹⁾, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

(1) Soixante six pourcent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de
bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340
Francheville

CL Lyon VICTOR-HUGO 30002 - Guichet : 01042 - COMPTE : 0000079277F

Clé RIB : 40

Date et signature :



**Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison saint Padre Pio**

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abbemeissonnier@gmail.com

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbe@aol.com

Abbé Benoît de Giacconi

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgsp@hotmail.fr

Abbé Thibault Paris

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 07 61 09 44 76 Courriel : abbeparis@gmail.com



HORAIRES DES MESSES A LYON

Dimanches et jours de précepte

Confessions pendant la Messe de 8h30, et de 9h30 jusqu'au sermon de la Grand'Messe

08h30 : **Messe basse en la Collégiale Saint-Just**
41 rue des Farges, 69005 Lyon.

10h00 : **Grand'Messe en la Collégiale Saint-Just**

19h30 : **Messe basse à la Maison Padre Pio**
Confessions pendant la Messe

En semaine

à la Maison Padre Pio

9h00 et 18h30 : du lundi au vendredi (*confessions de 18h00 à 18h25*)

11h00 : le samedi (*confessions de 10h30 à 10h55*)

OFFRANDES DE MESSES

Messe : **17€**, Neuvaine : **170€**, Trentain grégorien : **565€**